



Cent clochers, mille ans d'histoire

Parc naturel régional du Vexin français



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI



A la découverte des églises du Vexin français

Laissez-vous conter l'histoire des églises du Vexin français grâce au mobilier d'interprétation mis en place par le Parc naturel régional.

Composé d'un texte historique reprenant les différents étapes de construction et d'évolution de l'église, d'un dessin d'art, de photographies et d'un plan historié, ce mobilier a déjà été installé dans plusieurs communes. Ces différents éléments d'interprétation ont pour but de permettre au plus grand nombre de découvrir l'histoire de leur église, de leur commune et par extension du territoire.

Le Parc vous propose ainsi de partir à la découverte des nombreux trésors de l'architecture religieuse et de ce bâti monumental d'une exceptionnelle diversité.

Le Parc a élaboré pour vous six suggestions de circuits, à pied, en vélo ou en voiture, pour vous permettre selon vos goûts de découvrir un territoire où tous les styles d'architecture se côtoient et témoignent d'une infinie richesse.

Toutes les églises, en dehors de ces circuits, valent bien un petit détour... N'hésitez pas à les découvrir !



N°Azur 0 810 16 40 45
PRIX APPEL LOCAL

Maison du Parc - 95450 Théméricourt
E-mail : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

Conception : Alain Larousse, artiste-illustrateur. Septembre 2000. Crédits photo : P. Couder. Parc naturel régional du Vexin français. S. Périer - Adami Images.

Cent clochers, mille ans d'histoire



Les clochers sont des traits d'union visuels entre terre et ciel. Ceux des églises du Vexin sont autant de signes dans son paysage. Ils marquent ainsi ce territoire façonné par des millénaires d'histoire. Chaque type de clocher rappelle l'identité de chaque village, de chaque église. Chacune d'elle est en effet une formidable rencontre. Rencontre entre une volonté de proposer une représentation du monde céleste et une nécessaire adaptation aux moyens et aux besoins de chaque époque. Cette dualité a permis au génie des bâtisseurs d'église, du plus savant au plus humble, de laisser dans chaque village une œuvre unique, signalée par son clocher. Quelles ont été, au cours des siècles, les variations essentielles qui ont permis au Vexin de posséder un tel trésor ? Quelles traces ses paysages conservent-t-il de chacune de ces époques ?



Textes : Mathieu Lours, enseignant-chercheur / Dessins : Alban Larousse, artiste-illustrateur

Acanthe : Plante aux grandes feuilles élégamment découpées qui servit de modèle aux sculpteurs grecs et romains.
Pilastré : Élément de décor qui sert de support aux colonnes.
Piliers composés : Support auquel sont adossées plusieurs colonnes engagées et entre les parties hautes d'un édifice et ses contreforts, de plusieurs colonnettes.
Friasses : Élément de décor qui ne passe pas par le mur en l'ornant de fûts.
Quadripartite : Se dit d'une voûte d'ogive dont les nervures délimitent quatre parties.
Arc en tiers-point : Se dit d'un arc brisé. Appelé aussi voûte à quatre arcs.
Remploi : Dessin formé par les montants de pierre et les colonnettes.
Chapite : Groupe de pilastres inscrits à l'intérieur d'une arcade.
Retaut : Décor surmontant un autel et comportant des éléments peints et sculptés.
Sacristie : Pièce annexe d'une église dans laquelle sont conservés les objets liturgiques nécessaires au culte et dans lequel le prêtre se revêt.
Entrelacs : Motifs décoratifs représentant des enroulements végétaux.
Surbaissés : Se dit d'une voûte ou d'un arc au profil aplati.
Tétrastyle : A quatre colonnes.
Trois baies : Ensemble formé par trois baies placées côte à côte.
Mistère : Rencontre entre la vierge Marie et sa cousine sainte Elisabeth, toutes deux encadrées, l'une de Jésus, l'autre de saint Jean-Baptiste.
Orfèvre : Longue bannière, souvent aux armes d'une institution religieuse.
Triplet : Ensemble formé par trois baies placées côte à côte.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.
Fontaine baptismales : Vasque arrondie sur un pied dans laquelle on procède aux baptêmes.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.
Orfèvre : Baie de forme arrondie.

Lexique Héritages contemporains

La Révolution, qui fit disparaître la plupart des abbayes, épargna relativement les églises paroissiales, même si d'importantes pertes en matière d'œuvres abondaient. En matière d'architecture, l'engouement pour le Moyen-Âge, remis au goût du jour par les auteurs romantiques, a permis à quelques villages de posséder d'élégantes églises néo-gothiques comme Vigny, ou néo-romanes comme Amberville. Le XIXe siècle, quant à lui, se consacra à édifier de rares témoignages d'architecture contemporaine, notamment en réparation des destructions de la seconde guerre mondiale. Quel plus bel hommage rendu aux siècles passés que de restituer, avec le recours à des formes contemporaines, l'atmosphère d'une église romane, lorsqu'il s'agit de reconstruire à Moussey-le-Neuf une chapelle au milieu des ruines de l'église ravagée par les bombes ? Les clochers du Vexin et les églises qu'ils signalent rappellent donc à la fois la douceur de la permanence des paysages à travers les siècles et la violence de la succession des temps. De ces vicissitudes résultent les différentes implantations de lieux de culte. Ils sont parfois restés au cœur du village là où l'espace bâti a perdu, ou se sont retrouvés à l'écart de celui-ci, lorsque les hommes ont déplacé leur habitat au fil des siècles. L'église perdait ainsi toujours un voyage qui, à l'image des clochers, est sans cesse à la fois familier et dépayssant.

Héritages de la Renaissance

La rencontre de l'art gothique flamboyant avec le décor de la Renaissance s'opère dans les années 1530. C'est alors un nouvel âge d'or pour les églises de l'ouest, les églises de Fontaines, conservent aux édifices une structure gothique. Mais pour le décor, ils adoptent le nouvel art de la Renaissance, qui reprend les éléments antiques comme les arcs en plein cintre et les ordres d'architectures (dorique, ionique et corinthien). Redécouverts en France sur les grands chantiers royaux puis diffusés grâce aux traités d'architecture comme celui de Serlio. De splendides portails accueillent désormais les fidèles à Magny-en-Vexin ou Saint-Gervais. Des éléments sculptés d'un raffinement extrême peuplent les vaisseaux, tels les fonts baptismaux de Magny-en-Vexin. Les clochers deviennent des signes de la nouvelle architecture : à Chars, le clocher du Moyen-Âge est remplacé par une colossale tour couronnée de chapiteaux corinthiens, alors qu'à Gully-en-Vexin ou Epiais-Rhus, un dôme vient couronner l'ensemble.

Héritages classiques

A l'époque classique, la quasi-totalité du patrimoine architectural du Vexin est déjà édifié et constitue le legs précieux que nous découvrons aujourd'hui. Cependant, les XVIIe et XVIIIe siècles ont laissé d'intéressants témoignages. Au XVIIe siècle, nous devons quelques belles chapelles, comme le chef-d'œuvre bâti pour la famille Briant de Sillery à Marines, de plan octogonal avec coupole. Surtout, presque le mobilier liturgique de toutes les églises est renouvelé pour répondre aux prescriptions du concile de Trente. Retables, statues et tableaux doivent désormais frapper les sens du fidèle et lui présenter, de façon théâtralisée, des œuvres d'art qui puissent faciliter la dévotion au Christ, à la Vierge et aux saints.

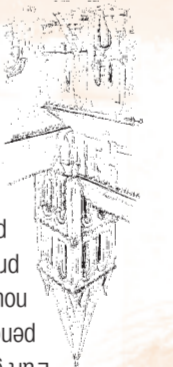
Héritages flamboyants

L'art gothique - et ce n'est pas le moindre signe de sa force - perdure pendant les temps troubles des XIVe et XVes siècles. « Seigneur, sauve nous de la famine, de la peste, de la guerre », devient la prière la plus prononcée en ces siècles où la peste noire décime la population, puis où la guerre de Cent ans fait des ravages. Bon nombre d'églises du Vexin sont pillées ou mutilées. La région est en effet située entre l'Île-de-France et Normandie, au cœur du conflit entre les rois de France et d'Angleterre. Après la tourmente, au moment de reconstruire le royaume, quoi de plus naturel que de conserver l'art gothique, alors appelé « Art français » dans l'Europe d'un art gothique dont la structure, devenue plus linéaire, se couvre d'ornements de toute sorte évoquant un brasier ardent. Ce gothique flamboyant caractérisé un certain nombre de belles églises ou parties d'églises un peu partout dans la région, comme à La Roche-Guyon.



Héritages romans

Les racines de la christianisation de la région n'ont pas laissé de trace monumentale, même si l'on sait que des églises s'élevaient, souvent à l'emplacement de celles d'aujourd'hui, dès la fin de l'antiquité et à l'époque mérovingienne. C'est au grand élan du XIe siècle que nous devons les premières églises conservées. Que les « terreurs de l'an Mil » aient été réelles ou soient un mythe forgé par d'habiles chroniqueurs, il n'en reste pas moins que l'Occident se réveille alors. L'art roman en Vexin apparaît pourtant bien discret, puisqu'il s'est épanoui entre la persistance de traditions carolingiennes encore marquées, comme à Juziers, et l'émergence précoce de l'art gothique, dès la fin du XIIe siècle. Il en reste de petites édiffices, comme Brignancourt et quelques beaux exemples de statuaire, tels les chapiteaux de la nef de Cormeilles-en-Vexin. Ces sculptures sont un formidable voyage au sein des angosses et des espérances des hommes du XIe siècle. Les clochers surtout, se découpent au XIIe siècle sur un modèle bien marqué : une flèche en pierre centrale cantonnée de quatre flèches carrées ou coniques plus courtes. Une légende attachante est liée à ces clochers. Dix-sept d'entre eux, auraient été construits grâce au vœu de Galérand II, comte de Meulan et de son épouse Agnès de Montfort. Ils promettent de les rebâtir si ce chevalier revenait vivant de la Croisade.



A la fin du XIIe siècle, la région est marquée par un essor encore plus vif, le monde avançant vers le « Beau XIIIe siècle ». L'espace s'accroissent. Les paroisses et les seigneurs s'engagent dans des constructions s'inspirant des plus grands modèles du moment : l'abbatiale de Saint-Denis puis Notre-Dame de Paris. Ainsi s'élevaient les « cathédrales miniatures » que sont les églises de Chars et Santeuil, que l'on note d'un transept complet, mais aussi Nesles-la-Vallée. La volonté de faire la part belle à la lumière pousse à des hardiesses techniques pour éviter le mur. L'ogive triomphante. Les clochers prennent l'aspect de puissantes tours aux larges baies, placées à la croisée du transept ou flanquant l'église. La puissance, plus que l'élance-ment, les rendent visibles de loin.



Eglises possédant un support d'interprétation
Classées par typologie de clochers

-  Toiture en bâtière
-  Flèche en pierre
-  Flèche en ardoise, en bois ou en tuile
-  Autres types de clochers

Autour de la chaussée Jules César
Parcours VTT
28 km

Pays Normand

Des bords de Seine aux buttes d'Arthies
Parcours pédestre
13 km

Entre buttes et plateau, d'Ennery à Saint-Gervais
Parcours véhicules à moteur
35 km

Vexin français
Oise

Six propositions de circuits
à la découverte des églises du Vexin français.
Cartes par circuit disponibles à la Maison du Parc

Le plateau du Vexin français d'Ennery à Hérouville
Parcours VTT
11 km

De l'Oise à la vallée du Sausseron
Parcours pédestre
21 km
Accessible au départ de la gare d'Auvers-sur-Oise

Entre Montcient et Bernon
Parcours pédestre
18 km

Paris

Repères chronologiques

IX ^e siècle	X ^e siècle	XI ^e siècle	XII ^e siècle	XIII ^e siècle	XIV ^e siècle	XV ^e siècle	XVI ^e siècle	XVII ^e siècle	XVIII ^e siècle	XIX ^e siècle	XX ^e siècle		
Moyen Age						Renaissance							
Les Carolingiens		Les Capétiens				Les Valois		Les Bourbons					
911 Traité de Saint-Clair-sur-Epte		Reprise économique et démographique de l'Occident				Peste noire Guerre de Cent ans (1337-1453)		Guerres de religions		1793 - 1794 La Terreur : les décors de certaines églises sont vendus ou mutilés		1801 Le concordat signé par Bonaparte permet de donner un statut officiel aux principaux cultes célébrés en France	
Milieu XI ^e siècle Réforme Grégorienne : naissance de l'Art roman		Milieu XII ^e siècle Chantier de l'Abbatiale de Saint-Denis : naissance de l'Art gothique		Milieu XIII ^e siècle naissance de l'Art gothique rayonnant		Épanouissement de l'Art de la Renaissance (influence italienne)		1545 - 1563 Concile de Trente : épanouissement de l'Art baroque		Affirmation de l'Art classique (vision assagie de l'Art baroque)		Apparition du néo-classicisme (inspiré de l'Antiquité)	
Triomphe de l'Art gothique flamboyant : assouplissement des formes, profusion des décors (motifs évoquant des flammes)		1545 - 1563 Concile de Trente : épanouissement de l'Art baroque		Affirmation de l'Art classique (vision assagie de l'Art baroque)		Apparition du néo-classicisme (inspiré de l'Antiquité)		Affirmation des style des époques précédentes : • néo-roman • néo-gothique • néo-renaissance					